

en abrégé dans cette parole : Vous aimerez le prochain comme vous-même.

10 L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on lui fasse du mal : ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

11 Acquiesçons-nous donc de cet amour, et d'autant plus que nous savons que le temps presse, et que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement ; puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi.

12 La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche ; quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

13 Marchons avec bienveillance et avec honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries ; aux impudicités, ni aux dissolutions ; aux querelles, ni aux envies ;

14 mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ ; et ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à ses désirs.

CHAPITRE XIV.

Ceux qui sont forts dans la foi doivent supporter les faibles, et les faibles ne doivent point condamner les forts. — On doit éviter le scandale, et s'entre-aider en toutes choses. — Dieu est le juge de tous.

RECEVEZ avec charité celui qui est encore faible dans la foi, sans vous amuser à contester avec lui.

2 Car l'un croit qu'il lui est permis de manger de toutes choses ; et l'autre, au contraire, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes.

3 Que celui qui mange de tout, ne méprise point celui qui n'ose manger de tout ; et que celui qui ne mange pas de tout, ne condamne point celui qui mange de tout, puisque Dieu l'a pris à son service.

4 Qui êtes-vous, pour oser ainsi condamner les serviteurs d'autrui ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est tout-puissant pour l'affermir.

5 De même, l'un met de la différence entre les jours ; l'autre considère tous les jours comme égaux ; que chacun agisse selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.

6 Celui qui distingue les jours, les distingue pour plaire au Seigneur. Celui qui mange de tout, le fait pour plaire au Seigneur, car il rend grâces à Dieu ; et celui qui ne mange pas de tout, le fait aussi pour plaire au Seigneur, et il en rend aussi grâces à Dieu.

7 Car aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8 Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons ; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

9 Car c'est pour cela même que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin d'avoir un empire souverain sur les morts et sur les vivants.

10 Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère ? Et vous, pourquoi méprisez-vous le vôtre ? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ ;

11 selon cette parole de l'Écriture : Je Jure

par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, et que toute langue confessera que c'est moi qui suis Dieu.

12 Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plutôt que vous ne devez pas donner à votre frère une occasion de chute et de scandale.

14 Je sais et je suis persuadé, selon la doctrine du Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.

15 Mais si en mangeant de quelque chose, vous attristez votre frère, dès la vous ne vous conduisez plus par la charité. Ne faites pas périr par votre manger celui pour qui Jésus-Christ est mort.

16 Prenez donc garde de ne pas exposer aux médisances des hommes le bien dont nous jouissons.

17 Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire ni dans le manger, mais dans la justice, dans la paix et dans la joie que donne le Saint-Esprit.

18 Et celui qui sert Jésus-Christ en cette manière, est agréable à Dieu, et approuvé des hommes.

19 Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut entretenir la paix parmi nous, et observons tout ce qui peut nous édifier les uns les autres.

20 Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures ; mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres.

21 Et il vaut mieux ne point manger de chair, et ne point boire de vin, ni rien faire de ce qui est à votre frère une occasion de chute et de scandale, ou qui le blesse, parce qu'il est faible.

22 Avez-vous une foi éclairée, contentez-vous de l'avoir dans la cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui qui sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire.

23 Mais celui qui étant en doute s'il peut manger d'une viande, ne laisse point d'en manger, il est condamné ; parce qu'il n'agit pas selon la foi. Or tout ce qui ne se fait point selon la foi, est péché.

CHAPITRE XV.

Condescendances et charité mutuelles. — Jésus-Christ promis aux Juifs, et annoncé par grâce aux gentils. — S. Paul, apôtre des gentils. — Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande leurs prières, et leur souhaite la paix.

NOUS devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et non pas chercher notre propre satisfaction.

2 Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon, et qui peut l'édifier ;

3 puisque Jésus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, mais qu'il dit à son Père dans l'Écriture : Les injures qu'on vous a faites, sont retombées sur moi.

4 Car tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction ; afin que nous concevions une espérance ferme par la patience, et par la consolation que les Écritures nous donnent.

5 Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon l'Esprit de Jésus-Christ;

6 afin que vous puissiez d'un même cœur et d'une même bouche glorifier Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

7 C'est pourquoi unissez-vous les uns aux autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jésus-Christ vous a unis avec lui pour la gloire de Dieu.

8 Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le dispensateur et le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour véritable par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères.

9 Et quant aux gentils, ils doivent glorifier Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les nations, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom.

10 Et l'Ecriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple.

11 Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous.

12 Isaïe dit aussi : il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour régner sur les nations, et les nations espéreront en lui.

13 Que le Dieu d'espérance vous comble de joie et de paix dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu et la puissance du Saint-Esprit.

14 Pour moi, mes frères, je suis persuadé que vous êtes pleins de charité, que vous êtes remplis de toutes sortes de connaissances, et qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres.

15 Néanmoins je vous ai écrit ceci, mes frères, et peut-être avec un peu de liberté, voulant seulement vous faire rassembler de ce que vous savez déjà, selon la grâce que Dieu m'a donnée,

16 d'être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

17 J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ du succès de l'œuvre de Dieu.

18 Car je n'oserais vous parler de ce que Jésus-Christ a fait par moi, pour amener les nations à l'obéissance de la foi par la parole et par les œuvres,

19 par la vertu des miracles et des prodiges, et par la puissance du Saint-Esprit; de sorte que j'ai porté l'Evangile de Jésus-Christ dans cette grande étendue de pays qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

20 Et je me suis tellement acquitté de ce ministère, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où Jésus-Christ avait déjà été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Ecriture :

21 Ceux à qui il n'avait point été annoncé, verront sa lumière; et ceux qui n'avaient point encore entendu parler de lui, auront l'intelligence de sa doctrine.

22 C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous, et je ne l'ai pu faire jusqu'à cette heure.

23 Mais n'ayant plus maintenant aucun sujet de demeurer davantage dans ce pays-ci,

et désirant depuis plusieurs années de vous aller voir,

24 lorsque je ferai le voyage d'Espagne, j'espère vous voir en passant; afin qu'après avoir un peu joui de votre présence, vous me conduisiez en ce pays-là.

25 Maintenant je m'en vais à Jérusalem, porter aux saints quelques aumônes.

26 Car les Eglises de Macédoine et d'Achaïe ont résolu, avec beaucoup d'affection, de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les saints de Jérusalem qui sont pauvres.

27 Ils l'ont résolu, dis-je, avec beaucoup d'affection, et en effet ils leur sont redevables. Car si les gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28 Lors donc que je me serai acquitté de ce devoir, et que je leur aurai rendu ce dépôt qui est le fruit de la piété des fidèles, je passerai par vos quartiers en allant en Espagne.

29 Or je sais que quand j'irai vous voir, ma venue sera accompagnée d'une abondante bénédiction de l'Evangile de Jésus-Christ.

30 Je vous conjure donc, mes frères, par Jésus-Christ notre Seigneur, et par le charité du Saint-Esprit, de combattre avec moi par les prières que vous ferez à Dieu pour moi;

31 afin qu'il me délivre des Juifs incrédules qui sont en Judée, et que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je vais leur rendre;

32 et qu'ainsi étant plein de joie, je puisse aller vous voir, si c'est la volonté de Dieu, et jouir avec vous d'une consolation mutuelle.

33 Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI.

8. Paul recommande et salue diverses personnes.—

Il exhorte les Romains à éviter les dissensions :

il les salue de la part de plusieurs personnes.—

Il leur souhaite la grâce de Jésus-Christ.

JE vous recommande notre sœur Phébé, diaconesse de l'Eglise qui est au port de Cenchrée;

2 afin que vous la receviez au nom du Seigneur, comme on doit recevoir les saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous : car elle en a assisté elle-même plusieurs, et moi en particulier.

3 Saluez de ma part Prisque et Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour le service de Jésus-Christ;

4 qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie, et à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Eglises des gentils.

5 Saluez aussi de ma part l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez mon cher Eypénète, qui a été les prémices de l'Asie par la foi en Jésus-Christ.

6 Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7 Saluez Andronique et Junie, mes parents, qui ont été compagnons de mes liens, qui sont considérables entre les apôtres, et qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ avant moi.

8 Saluez Ampilas, que j'aime particulièrement en notre Seigneur.

9 Saluez Urbain, qui a travaillé avec nous pour le service de Jésus-Christ; et mon cher Stachys.